

Boko Haram est la vitrine fidèle de l'islam au temps de Mahomet

Qui sont les Boko Haram dont le terme signifie littéralement le livre est illicite, ces musulmans du Nord de Nigéria qui se nourrissent de barbarie humaine et s'enivrent d'obscurantisme, pour qui l'éducation occidentale est un sacrilège et la lecture d'un tout autre livre que le Coran est un péché mortel et qui ont atteint le point culminant de la barbarie humaine et qui traduisent le mieux dans les faits l'islam des origines ?

Tout le monde en parle et rares sont ceux qui savent que ce sont les frères de sang idéologique de l'organisation terroriste tunisienne d'Ennahdha qui se drape dans sa vertu pacifiste pour les besoins du casting. Etant toutes les deux des branches de la Confrérie des Frères musulmans au même titre que la Qaïda, les Shebabs, les Talibans et les wahhabites leurs bailleurs de fonds communs, professant le même Credo cher à Hassan al Banna, le grand-père du Caméléon et apôtre de l'islamisme qui n'est pas plus modéré que le nazisme philosémite : « Allah est notre but, le prophète notre chef, le Coran notre constitution, le djihad notre voie, le martyr notre plus grande espérance » elles prônent une stricte application de la Charia, un retour à l'islam des sources au moyen du djihad, la création d'un Etat islamique mondial ayant pour constitution le Coran, le rassemblement de tous les musulmans sous la bannière de l'islam, le glaive et le Coran, le rétablissement du Califat et la lutte contre toute tentative de rénovation ou de "modernisation".

Membres à part entière de la mouvance islamiste qui tisse patiemment aux quatre coins du globe sa toile d'araignée avec la complicité bienveillante des gouvernements occidentaux qui leur tendent le couteau de boucher avec lequel elles

l'égorgeront un jour, elles vouent toutes une haine dogmatique à la civilisation occidentale qu'elles tiennent pour la cause première du déclin de la civilisation musulmane qui ne l'a jamais été pourtant, mais elles ont l'art du faire du mensonge une vérité, comme le communisme, la franc-maçonnerie et la laïcité. Quelle que soit la tenue d'apparat arborée elles concourent toutes à la destruction de la civilisation humaine pour lui substituer un modèle d'organisation sociétale et politique obéissant aux lois de l'islam, ayant pour seule langue la langue arabe en sa qualité de langue liturgique et originelle de l'humanité (comme si la plus jeune langue sémitique pouvait être la plus ancienne), pour seule lecture le Coran et d'idéal humain le prophète (le roi de l'imposture).

Adoptant ainsi la même ligne de conduite préconisée par Hassan al Banna qui a navigué dans les eaux troubles et nauséabondes de la trahison, du collaborationnisme, de la collusion avec l'ennemi britannique, et de l'antinationalisme, à la solde de la "Compagnie du Canal" qui lui a versé généreusement la somme de 500 livres pour la création de son mouvement en 1928, qui prétend que l'islam est une loi totale et universelle qui se suffit amplement à elle-même pour diriger la vie des hommes dans toutes ses variantes et que grâce à sa pureté originelle et son essence divine, elle doit être l'étape ultime pour toute l'humanité. Pour ce faire il exhorte les musulmans à s'engager résolument dans la voie du retour aux fondements de l'islam et de s'investir pleinement au péril de leur vie à sa propagation : "Je crois que le musulman a le devoir de faire revivre l'Islam par la renaissance [nahdha] de ses différents peuples, par le retour à sa législation propre (la charia); que la bannière de l'islam doit couvrir le genre humain; que chaque musulman a pour mission d'éduquer le monde selon les principes de l'Islam...". C'est à quoi s'attellent toutes les branches appelées abusivement sectaires alors qu'elles puisent leurs ferments idéologiques dans l'islam lui-même et qui sont en parfaite adéquation des prescrits de

l'islam.

Il n'y a pas plus aberrant que de les qualifier d'hérétiques, comme si la fidélité aux dogmes de l'islam et leur caractère extrêmement violent et inhumain était un acte transgressif et attentatoire aux règles du sacré. Contrairement aux occidentaux qui se représentent l'islam comme étant un islam de paix, qui est une image erronée et fabulée, et sont sans le savoir la cible prioritaire dans le cadre du processus de ré-islamisation du monde musulman jugés comme koffars, mécrus, par les tenants inconditionnels de l'islam du vécu de Mahomet et non celui que les musulmans veulent vivre selon leur convenance personnelle contaminée par les influences non-musulmanes, toutes ces branches.s'inscrivent toutes dans la continuité de l'islam médinois, appliquant à la lettre la feuille de route que Mahomet a fixée aux musulmans qui consiste à ne suivre qu'un seul et unique enseignement celui qui est contenu dans le Coran, censé être le seul phare éclairant leur voie dans la conquête du paradis après avoir rempli la mission qui pèse sur chaque musulman, le djihad dans le sentier d'Allah afin de faire de la terre son Royaume. .

En effet, pour les vrais musulmans, il n'y a que le Coran qui doit être le moteur de leur vie et tout qui n'est pas frappé du sceau de l'islam est un sacrilège pour eux. Ni Boko Haram, ni Ennahdha, ni aucune branche de l'islam prétendument radical, alors que l'islamisme est l'islam dans sa forme originelle, ne dévoient le message ultra-violent, ethnocentrique et hégémonique de l'islam.

Tous leurs adeptes sont tenus par le même serment qui sera peut-être amené un jour à devenir le trait d'union entre tous les musulmans au même titre que leur profession de foi islamique,"Je m'engage envers Dieu, le Très-Haut, le Très-Grand, dit le postulant, à adhérer fermement au message des Frères musulmans, à accomplir pour lui le "jihad" (la guerre sainte), à avoir entière confiance en son chef et à lui obéir totalement en toute circonstance heureuse ou malheureuse...".

Les chemins de gloire de l'islam ne sont pas pavés de roses et un hymne à la vie, ils sont bellicistes guerriers sous les ordres d'un guide qui n'est en réalité qu'un chef de meutes de loups sans foi ni loi, à l'exemple des compagnons du prophète autoproclamé.

Salem Benammar